

prière pour la Paix (EPU de Nîmes) :

Seigneur, tu as dit à tes apôtres :

"Je vous laisse la paix, je vous donne la paix"

Cette paix, la tienne, n'est pas celle du monde.

Elle n'est pas dans l'ordre, dans l'ordre qui écrase.

Elle n'est pas dans le silence, lorsque le silence naît de la répression.

Elle n'est pas dans la résignation, car la résignation est indigne de l'homme.

TA PAIX, C'EST L'AMOUR POUR TOUS

TA PAIX, C'EST LA JUSTICE POUR TOUS

TA PAIX, C'EST LA VERITE POUR TOUS

Cette vérité qui libère et qui aide à grandir.

Aussi Seigneur, ne regarde pas notre péché

Le péché qui divise, qui humilie et qui écrase.

Mais regarde notre bonne volonté,

Transforme notre coeur, fais germer l'amour.

Nous croyons en toi, nous croyons en ta paix

Puisque tu nous l'as promise, donne - la nous

Et nous la donnerons au monde.

Une prière proposée par la pasteur Emily Huser / UEPAL

Que Dieu bénisse avec l'inconfort

Aux réponses faciles, aux demi-vérités et relations superficielles

Pour que nous puissions vivre du plus profond de notre cœur.

Que Dieu nous bénisse avec la colère

Contre l'injustice, l'oppression et l'exploitation des créations de Dieu

Afin que nous puissions travailler pour la justice, la liberté et la paix.

Que Dieu nous bénisse de larmes

À verser pour ceux qui souffrent, le rejet, la faim, la guerre ;

Afin que nous puissions tendre la main pour les réconforter et transformer leur douleur en joie.

Et que Dieu nous accorde juste assez de folie pour croire que nous pouvons faire une différence dans le monde,

Pour que nous puissions faire ce que d'autres prétendent impossible : apporter la justice et la bonté à tous nos enfants et à tous nos voisins. Amen

Rends-nous solidaires dans la vérité

Notre Dieu, nous sommes en solidarité avec ceux qui vivent dans le danger et dans le combat. De loin ou de près, nous partageons leur détresse et leur espoir. Apprends-nous à étendre nos vies au-delà de nous-mêmes et à étirer notre cœur jusqu'aux frontières où les hommes souffrent et transforment le monde. Mets-nous en solidarité avec l'étranger, que nous ignorons, avec le démuné, que nous effaçons, avec le prisonnier, que nous évitons. Oh Dieu, que la solidarité soit ainsi un nom nouveau, un nom actuel pour cette fraternité à laquelle tu nous appelles sans cesse.

Mais, ô Dieu, rends-nous solidaires dans la vérité et non pas dans le mensonge des tactiques. Délivre-nous de toute solidarité qui tournerait à la partialité destructrice et qui nous entraînerait dans la captivité de nos propres amis. Car tu nous veux solidaires, mais non pas partisans, toi qui as pris parti pour nous, sans jamais nous mentir sur nous-mêmes. Mais, ô Dieu, rends-nous solidaires dans l'efficacité et non pas dans le verbalisme des déclarations. Délivre nous de toute solidarité qui tournerait à l'inflation vaine et qui nous plongerait dans la paille des mots sans le grain des choses. Car tu nous veux solidaires, mais non pas tribuns, toi qui es toujours parole unie à la vie, parole en acte, fût-ce dans le silence.

Mais, ô Dieu, rends-nous solidaires dans l'espérance et non pas dans la dramatique des catastrophes. Délivre-nous de cet obscur besoin que nous avons parfois de la souffrance humaine, comme si la souffrance pouvait être un quelconque bien, sauf pour celui qui dure en l'endurant. Car tu nous veux solidaires, mais non pas prophètes de malheur, toi qui as toujours voulu pour les hommes la justice et la liberté, la joie et la paix.

Mais, ô Dieu, rends-nous solidaires en humilité, car nous ne sommes pas capables de porter la terre entière. Délivre-nous de l'accablement qui n'aide personne et de la pitié, qui empoisonne tout. Car tu nous veux solidaires de celui dont nous devenons vraiment le prochain.

Ô Dieu, purifie nos solidarités. Rends-les vraies, fécondes, ardentes et humbles.

Nous te le demandons au nom de Celui qui a été résolument solidaire de l'homme abandonné et méprisé, Jésus.

André Dumas, proposée par la pasteur Debora Knepler Mistretta

Notre Dieu, nous disons paix, paix, paix...

Notre Dieu, nous disons paix, paix, paix...

- Nous demandons la paix sans aimer nos ennemis.
- Nous demandons la paix en accusant les autres d'être des auteurs de guerre.
- Nous demandons la paix pour notre propre tranquillité, pour conserver notre propriété et notre sécurité.
- Pendant ce temps, nos cœurs ruminent le soupçon, le mépris, la tactique, ou encore la crainte.
- Nous parlons de paix quand la situation nous avantage ou quand l'avenir nous menace.
- Nous parlons de paix pour chercher la paille dans l'œil de leurs adversaires et oublier la poutre qui est dans notre œil.

Dieu, qu'il est difficile de parler de la paix dans ce monde terrible,

- où la course aux armements va plus vite encore que la course à la famine,
- où la vente des armes est devenue une part substantielle de notre économie,
- où l'humanité dispose de moyens de destruction si puissants qu'elle peut s'anéantir elle-même.
- Notre Dieu, quand nous parlons de paix,

Préserve-nous des indignations faciles et vertueuses, unilatérales et inefficaces.

- Montre-nous que la paix commence avec ceux qui sont nos adversaires et non pas avec ceux qui sont nos partisans.
- Apprends-nous que la paix commence quand nous cherchons à écouter et à négocier, et non quand nous nous obstinons à accuser et à découper le monde en camps irréconciliables.
- Apprends-nous que la paix commence quand nous cherchons la désescalade, et non pas quand logeons le bien ici et là le mal là.
- Apprends-nous que la paix commence quand nous sommes prêts à en devenir les ouvriers.

Nous te prions

- pour les gouvernants et pour les opinions publiques,
- pour les journalistes et pour les informateurs,
- pour les partis et pour les syndicats,
- pour les multiples associations qui prennent à cœur d'éviter la guerre et de faire la paix.
- Mène-nous tous vers la désescalade des peurs et des menaces.

Pacifie entre nous les rapports internationaux.

Au nom de Jésus-Christ, qui est mort dans notre guerre contre toi, pour nous ouvrir à ta paix envers nous. Amen.

Proposée par la pasteure Débora Knepler Mistretta

Pour celles et ceux qui le souhaitent, nous proposons maintenant un temps pour s'en remettre à Dieu, celui (ou celle) qui est plus grand que nous.

Nous croyons qu'il était, qu'il est et qu'il sera.

Il témoigne de la persistance de l'amour à travers tous les âges et dans toutes les circonstances.

Il témoigne que la vie ne s'arrête pas à la fin mais est toujours recommencement et renouveau.

Il est à notre écoute, et nous pouvons donc lui confier :

- Nos inquiétudes, nos peurs, nos scénarios catastrophes
- Notre découragement et notre sentiment d'impuissance et de culpabilité
- Mais aussi notre colère et notre sentiment d'injustice
- Notre tristesse de ne pas pouvoir être en relation avec les autres comme on le voudrait.

Nous reconnaissons que nous ne pouvons pas rester spectatrices et spectateurs, mais nous ne pouvons pas être sauveurs et sauveuses.

Nous demandons donc à Dieu le courage d'être présent.es pour :

- Tous nos proches quelques soient les partis pour lesquels iels votent
- Les personnes pauvres et sans emploi
- Les demandeur.euses d'asile
- Les personnes discriminées en raison de leur origine, de leur couleur de peau, de leur religion, de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre
- Les mineurs et toutes les personnes qui vivent en France en n'ayant pas le droit de vote.

Malgré les tensions qui nous traversent, les divisions qui nous séparent, nous croyons que toute personne a sa place et que toute personne est précieuse.

Nous demandons à Dieu de garder nos cœurs ouverts et déterminés,

A toujours être capables de voir l'humanité des autres.

Que la justice, la paix, l'amour et la vérité de Dieu se révèlent dans nos communautés et dans nos relations.

Et, pour que vous puissiez repartir en portant cette espérance, nous vous proposons de recevoir une parole de bénédiction :

L'Eternel vous bénit et vous garde.

Qu'il vous donne le courage de vous mettre en route

Qu'il vous accompagne pour que l'isolement ne soit jamais votre fardeau.

Oui, vraiment, vous êtes des merveilles aux yeux de Dieu.

Amen.

Proposée par Clémence Sauty et Juliette Marchet

Seigneur Jésus-Christ,

Tu es doux et humble de cœur, pourtant même les éléments et les démons reconnaissent ton autorité.

Tu dis à Pierre et André : "Venez à ma suite!" et ils viennent

Non que tu les aurais forcés, non que tu leur aurais mis la pression ou exercé sur eux ton emprise

Mais tu les a bien observé, tu les comprends et tu savais qu'ils n'attendaient que cela.

Ton autorité est douceur, bienveillance, écoute, et justesse.

Face au chaos du monde, nous avons besoin d'autorité et d'ordre, nous avons besoin d'un cap. Inspire-nous, Seigneur ! Qu'au lieu de se laisser tenter par l'agressivité, par la violence et l'exclusion, nous puissions marcher à ta suite. Apprends-nous la douceur. Le monde se moque se moque d'elle, ils n'y voient que de la mollesse. Nous, nous savons que ta douceur est une force qui transformera le monde. Apprends nous cette autorité qui ne consiste pas à taper fort, mais à être ajusté par rapport à la situation, à soi et aux autres. Qu'elle trouve à s'incarner politiquement !

Inspire-nous Seigneur !

Proposée par le pasteur Axel Imhof